

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Chadli Bendjedi
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue françaises



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Sciences du langage »

THÈME

***Pratiques langagières chez les locuteurs
en contexte professionnel***

Présenté Par :

Mademoiselle Moudjadj Romaiassa

Soutenu le : Juin 2019

Directeur de recherche M. DZIRI Ahmed

Devant le jury composé de :

Présidente Dr Taguida Abla

Université Chadli Bendjedid El-Tarf

Examineur :Mr Tacherfiout Samir

Université Chadli Bendjedid El-Tarf

Rapporteur : M. DZIRI Ahmed

Université Chadli Bendjedid El-Tarf

Année universitaire 2018-2019

Dédicace :

je dédie ce travail avec tout ce que j'ai de sentiments de respect et d'amour mes très chères parents qui m'ont donné le meilleur d'eux même et ont su m'entourer et m'encourager tout au long de mes études .

a mes chers frères Hichem , Rafik et Bilel

A mon fiancé fatah ,en signe d'amour et de gratitude pour m'avoir supporté ,soutenu et surtout compris en permanence.

A tous (es) mes amis (es)

A ma famille et à tous ceux qui m'ont encouragé même un petit mot .

Remerciements :

Toute ma gratitude va vers mon directeur de recherche Mr : « DZIRI Ahmed » pour ses orientations, ses conseils et ses remarques.

je remercie les membres du jury d'avenir accepté d'examiner mon travail.

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Résumé

Introduction générale

Introduction.....	1
Problématique	1
Hypothèses :.....	2
Méthodologie et corpus :	2
Objectif :	3
Plan de travail :	3

Partie Théorique

Introduction :	4
1 – la situation sociolinguistique en Algérie :	4
1-1- L’arabe classique :	5
1-2- L’arabe dialectal :	5
1- 3- Le berbère :	6
1-4- Le français :.....	7
2 – Le contact des langues :.....	8
3 – Communauté linguistique :.....	8
4 – le bilinguisme / plurilinguisme :.....	9
5 – L’emprunt :	10
6 – La diglossie :.....	11
7 – La norme :.....	11
8 – l’interférence :.....	12

8-1- L'interférence phonétique :	12
8-2- l'interférence lexicale :	12
8-3- l'interférence syntaxique :	13
9 – L'alternance codique :	13
9-1- une alternance intra-phrastique :	13
9-2- une alternance inter-phrastique :	14
9-3- une alternance extra-phrastique :	14
10 – Les représentations :	14
10 –1- Les représentations linguistiques :	15
10 – 2 – les représentations sociales :	15
11- Les pratiques langagières :	15
12- L'attitude linguistique :	16
13 - Sécurité / Insécurité linguistique :	16
14 - Le marché linguistique :	17
Conclusion :	18

Partie Pratique

1 – Présentation du corpus :	19
1-2– Le choix de questionnaire :	19
1-2-1- Le questionnaire structuré :	20
1-2-2-Le questionnaire non structuré :	20
1-3- Présentation de notre questionnaire :	20
2 – Les difficultés rencontrées :	21
3 –Terrain de notre enquêté :	21
4 Public d'enquêté :	21
4-1-La variable de l'âge :	21
4-2- La variable sexe :	22

Analyse des données :.....	22
1 - Présentation des variables sociales :.....	22
1-1- La variable âge :.....	22
1-2- La variable sexe :.....	23
1-3- La variable de niveau d'étude :.....	24
1-4- Variable lieu de résidence :.....	24
2-Les pratiques langagières :	24
2 – 1 – La langue maternelle des locuteurs :.....	25
2 – 2 – La langue préférée :	26
2-3- l'importance de parler en français :.....	27
2- 4 L'usage des langues dans le contexte professionnel :	28
2-5- L'utilisation de la langue française :	29
2-6- L'usage des langues par les locuteurs selon le sexe :.....	30
2-7- L'usage des langues dans les conversations téléphoniques :	31
2-8- la langue normale efficace et inévitable pour les enquêtés :.....	31
2-9- les difficultés à comprendre les langues :	32
2-10-l'utilisation de facebook :.....	34
Conclusion partielle :	34

Conclusion générale.....35

Bibliographie

Annexe

Résumé

Le sujet traité se rapporte aux pratiques langagières dans le domaine professionnel en Algérie.

Ce modeste travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique qui se propose d'apporter une petite réflexion sur les caractéristiques des pratiques langagières qui jouent un rôle important dans le développement de la langue française.

La partie théorique a pour objectif de présenter les principales notions concernant les langues en présence.

La partie pratique a pour but de réinvestir les outils théoriques dans l'analyse du corpus.

Les résultats de notre étude semblent affirmer des hypothèses et infirmer d'autres.

Mots clés : Pratique langagières, domaine professionnel, langue.

ملخص

هذا البحث المتواضع يرتبط أساسا بالممارسات اللغوية في مجال العمل في الجزائر .

إن هذا العمل يندرج في إطار علم الاجتماع , و هو يطرح جزءا من التفكير بالنسبة لخصائص الممارسات اللغوية التي تلعب دورا كبيرا في تطور اللغة الفرنسية.

تعرضنا في الجزء النظري إلى بعض المفاهيم الأساسية المتعلقة باللغات الموجودة.

أما الجزء التطبيقي فهو يهدف إلى فرز الأدوات النظرية في تحليل وضعية.

و خلصت في نهاية البحث إلى إعطاء وجهة نظري المتمثلة في تأكيد بعض الفرضيات و نبذ الأخرى.

الكلمات المفتاحية : الممارسات اللغوية ، مجال العمل ، اللغة .

Abstract:

The subject treated relates to language practices in the professional field in Algeria.

This modest work falls within the framework of sociolinguistics which proposes to give a little reflection on the characteristics of language practices that play an important role in the development of the French language.

The theoretical part aims to present the main concepts concerning the languages involved.

The practical part aims to reinvest the theoretical tools in the analysis of the corpus.

The results of our study seem to affirm hypotheses and to invalidate others.

Key words: Language practice, professional field, language

Introduction générale

Introduction :

Le présent travail s'inscrit dans le domaine des sciences du langage dans le cadre de la sociolinguistique et dont l'intitulé est « les pratiques langagières chez les locuteurs en contexte professionnel » où nous allons traiter les pratiques langagières des adultes en contexte professionnel, et étudier le rapport compliqué entre la langue et la société.

La société algérienne constitue un lieu hétérogène, elle permet la coexistence de plusieurs langues : l'arabe, le berbère et le français, la diversité de ces langues en usage compétitif tend à produire un marché linguistique varié par ailleurs. La langue française occupe une place importante au sein de la société et dans les pratiques langagières des algériens.

Donc l'Algérie considéré comme un terrain privilégié pour l'observation des pratiques langagières. La pratique langagière est un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux.

Concernant notre thème de recherche nous avons opté pour la définition d'Elisabeth Bautier

« Les pratiques langagières comme les manifestations résultantes dans les activités de langage de l'interaction des différents facteurs linguistiques psycholinguistiques, sociolinguistiques, culturel, éducatif, affectifs »

« Qui sont constitutifs des caractéristiques industrielles et de groupe ».¹

Problématique :

En effet dans notre recherche, nous sommes intéressés aux pratiques langagières des adultes au sein de la société que nous tenterons de démontrer plus particulièrement pour cela il est important de poser les questions sur lesquelles s'articule notre sujet de recherche qui se résument comme suit :

- quelles sont les présentations sociolinguistiques des locuteurs à l'égard des langues en présence ?
- quelles sont les caractéristiques des pratiques langagières chez l'adulte dans le contexte professionnel ?

¹ Elisabeth Boutier , la notion des pratiques langagières.

Introduction générale

Hypothèses :

Dans le but de faire avancer et rendre plus clair notre travail de recherche nous tenterons de proposer un ensemble d'hypothèses que nous allons vérifier dans notre partie analytique et dont la présentation est comme suit :

- l'influence de la langue maternelle et l'affaiblissement de niveau de langues pourrait être la cause de ces pratiques réalisées.
- l'alternance codique et d'autres phénomènes sociolinguistiques sont incontournables au cours de la communication par rapport au contact entre les langues.

Méthodologie et corpus

Dans le but de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses nous avons choisi de recourir à une enquête pour la technique de collectes des données, nous avons choisi entre deux outils classique : l'entretien et le questionnaire.

Notre décision de choisir deuxième outil est liée à certains de ses avantages, d'abord le questionnaire est un outil permet de qualifier et de comparer les observations, il est utilisé par le chercheur pour la collection des informations, en plus il permet de consulter un grand nombre de locuteurs auxquels, les questions permettent de laisser la liberté aux locuteurs de répondre.

Aboukous AHMED dit dans ce passage sur le questionnaire : « occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par la sociolinguistique, car il permet d'obtenir des données recueillies de façons systématique et se prêtant à une analyse quantitative ».²

D'ailleurs, afin de mener bien cette recherche on doit dégager les pratiques langagières chez l'adulte en contexte professionnel envers les langues (arabe, berbère, français).

² Aboukous AHMED , les questionnaires in calvet : L et Dumont p (ed) l'enquête sociolinguistique , Paris .

Introduction générale

Objectif :

Chaque travail de recherche vise à atteindre certains objectifs bien précis, notre travail aura pour objectif d'étudier et d'analyser un modèle de communication multilingue osé sur l'alternance codique qui caractérise les pratiques langagières.

Notre objectif principal est de déterminer quelles sont les langues les plus utilisées par ces locuteurs dans leurs conversations quotidiennes et comment ces deux groupe arrivent à communiquer entre-eux.

Plan de travail :

Le travail que nous proposons sera axé sur deux volets : l'un théorique, l'autre pratique.

dans la partie théorique, nous débuterons tout d'abord par la situation sociolinguistique en Algérie qui est tres complexe, et la présence de chaque langue, ensuite, nous allons aborder les définitions de quelque concepts qui ont une relation avec notre thème de recherche, pour la partie pratique nous allons essayer de présenter notre corpus puis nous passerons à l'analyse des données , en termes de conclusion nous viserons de donner une réponse à notre problématique .

Introduction :

Notre thème de recherche porte sur « les pratiques langagières » Mais pour parler de ces pratiques nous devons commencer tout d'abord dans cette partie par la situation sociolinguistique qui caractérisé notre pays, en enchainant avec les langues en présence et nous mettrons l'accent sur le statut de chaque langue (l'arabe, le berbère et le français).

1 – la situation sociolinguistique en Algérie :

L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique très intéressante et cette situation est marquée par la diversité et la coexistence de langue différentes qui se distinguent par leur historique, leur distribution géographique, leur typologie langagier et leur fonction sociolinguistique.

L'Algérie est devenue aujourd'hui un pays plurilingue phénomène remarquable par la présence d multiples langues et variétés de langues : l'arabe littéral, l'arabe dialectal, le berbère et le français.

Sebaa R. trouve que :

« L'Algérie se caractérisé comme on le sait, par une situation de quadrilinguite sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les fonctions entre ces différentes langues ne sont ni géographiques ni linguistiquement établies. Le continu dans lequel la langue française prend et repend constamment place, au même titre que l'arabe algérien les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue dominante ou minoritaire dans ce continuum s'inscrivent dans un pocés dialectique qui échappe à toute tentative de réduction ». ¹

¹ Sebaa R , l'Algérie et la langue française , l'altérité partagé . ed , Dare elGharb , Oran .

1-1- L'arabe classique :

L'arabe classique est la langue officielle de l'état algérien elle jouit ainsi d'une place privilégiée comme faisant partie de l'identité nationale algérienne que se compose .

Pour Faudil CHERIGUEN :

« L'arabe classique tire sa force du soutien de l'état qui lui octoie des budgets et moyens permettant d'organiser un enseignement dans cette langue entendu à l'ensemble d'un état national..... ».²

En effet, c'est une langue apprise à l'école, utilisé dans les situations les plus formelles (école, administration, politique) mais qui n'existe jamais dans les situations informelles, et le plus important c'est que l'arabe est la langue de l'Islam, celle du Coran, une langue sacrée étant donné que l'Algerie est un pays arabo-musulman.

BOUDJEDRA affirme que « la langue arabe est une langue du texte c'est-à-dire du texte coranique ». ³

1-2- L'arabe dialectal :

Est un produit linguistique appelé aussi « Darija » c'est une langue vernaculaire, populaire, non codifiée qui connaît plusieurs variations.

Elle est une langue maternelle qui caractérise les pratiques langagières de tous les jours.

selon A. KHATIBI : « l'arabe dialectal est la langue maternelle de la quasi-totalité des maghrébins, c'est la langue de l'affect de première socialisation, elle est définie comme la langue inaugurale corporellement.

(1983 : 191)

Cet arabe dialectal est en effet connu par sa diversité linguistique donc il n'est pas considéré comme un système linguistique, homogène, mais varié grâce à la diversification de son lexique et vocabulaire.

² Faudil CHERIGUEN , 1997 politique linguistique en Algérie .

³ BOUDJEDRA , R . le FIS de la haine , Paris , édition Denoel .

L'arabe dialectal constitue la langue maternelle de la majorité des algériens.

Selon AREZKY Abdenour : « l'arabe dialectal populaire ou arabe algérien : bien que d'un usage fort répandu, il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école !

Les textes officiels n'en font pas ou rarement mention, toutefois il est la langue maternelle de la majorité de la population (première langue véhiculaire en Algérie) avec certes des variantes régionales qui se constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension ». ⁴

1- 3- Le berbère :

Le berbère est une langue maternelle d'une importante communauté de la population algérienne, elle est principalement utilisée en Kabylie.

L'origine du terme barbare emprunté au latin « barbarus » lui-même issu du grec ancien.

le terme « barbaros » un mot utilisé par les anciens grecs qualifie toute personne étrangère, celle qui m'appartient pas à leur civilisation , dont elle ne parvenait pas comprendre la langue .

La langue berbère est composée de plusieurs langues déférentes ou dialectes dans le pays dont les plus importantes sont :

- Le Kabyle : pratiqué dans le nord du pays par le principalement dans la wilaya Tizi Ouezou , Bouira , Setif , Bejia , Boumerdes .

- Le Chaoui : cette langue est parlée par les chaouis , habitants des Aurès et ses régions attenantes en Algérie , c'est la deuxième langues berbère la plus parlée en Algérie .

- Le Targui : cette variété est parlé au sud du pays, elle couvre notamment le centre de Sahara.

- Le M'Zab : employé par les mozabites qui vivent dans le nord du sahara , algérien dont la principale ville c'est Ghardaïa .

⁴ AREZKY Abdenour.

en 2002, le berbère est imposé comme langue nationale de l'état algérien , alors cette langue est valorisée par leur enseignement dans les écoles et aussi dans l'université . de plus nous la retrouvons dans les medias écrits et audiovisuels.

1-4- Le français :

Le français est présente en Algérie depuis la période coloniale, elle s'est imposée à travers différentes institutions, après l'Indépendance cette langue est devenue langue étrangère cependant une grande majorité des algériens la manipule et lui octroie une grande place dans leur vie privée et professionnelle.

Le français a continué de gardé sa place dans tous les secteurs, mais à partir de la politique d'arabisation en 1989, le statut de ce dernier a passé d'une langue officielle à une langue étrangère.

Dominique CAUBET :

« le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambiguë d'une part il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme » . ⁵

Cette langue occupe toujours une place prépondérante dans notre société et dans la majorité des secteurs : social, économique et éducatif, elle tient une position forte dans l'enseignement universitaire technique et scientifique.

Le français est un outil de communication très important pour les algériens que ce soit dans leur lieu de travail à l'école, dans la rue.

Enfin le français est la première langue étrangère de l'Algérie, après la promulgation de la politique d'arabisation visant à généraliser la langue arabe, la langue française reste la langue avec laquelle les algériens communiquent le plus, elle est devenue très utile dans leurs vie quotidienne.

⁵ Dominique CAUBET , 1998, p122.

2 – Le contact des langues :

Le contact de langues est le résultat de situation de coexistence entre deux ou plusieurs langues, d'autre manière le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe d'individus sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues, ce phénomène peut venir des raisons géographiques.

L'ouvrage de Weinreich : « le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecté le comportement langagier d'un individu ou d'une communauté linguistique ». ⁶

dans la société algérienne lorsqu'on parle de contact de langues , on parle essentiellement de l'utilisation simultanée du français /arabe dialectal/ kabyle / le contact entre ces langues algérienne engendre (le bilinguisme , l'alternance codique , l'emprunt , la diglossie ..) .

3 – Communauté linguistique :

Le concept communauté linguistique un groupe qui géographiquement et socialement partagent la même langue.

W. LABOV atteste que la communauté linguistique est « l'ensemble des locuteurs employant les mêmes formes, on la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes formes quant à la langue ». ⁷

la notion de communauté linguistique développé notamment par GUMPERS , est largement utilisée en sociolinguistique pour rendre compte de l'existence de normes linguistiques propres à des groupes sociaux à l'intérieur de la société globale , que soit une unité politique et géographique comme la nation ou , à l'autre extrémité .

Une unité familiale dès qu'il y a distinction entre eux du groupe et les autres, il peut y avoir distinction linguistique.

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage Dubois. J'affirme qu'on appelle une communauté linguistique un groupe d'êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte à un moment et pouvant communiquer entre eux ».

⁶ L'ouvrage de Weinreich , le contact des langues .

⁷ W. LABOV , 1976 , sociolinguistique , Paris .

4 – le bilinguisme / plurilinguisme :

Le bilinguisme appelé aussi multilinguisme ou plurilinguisme est la situation qui impose aux interlocuteurs à parler plus d'une langue, les sujets parlants emploient deux (ou plusieurs motifs ou aussi) c'est l'état d'un individu ou d'une communauté qui se réfère à la présence simultanée de deux langues chez un individu ou dans une communauté.

À partir de la définition ci-dessus, on peut dire que le bilinguisme peut rapporter à des phénomènes concernant :

- un individu qui se sert de deux langues.
- une communauté où deux langues sont employées.
- des personnes qui parlent deux langues différentes.

donc, le bilinguisme consiste idéalement la compétence de pouvoir s'exprimer et de penser sans difficulté, dans deux langues avec un niveau de précision identique dans chacune d'elles / selon la définition de TABOURET K A , le bilinguisme désigne la capacité de s'exprimer à l'oral ou à l'écrit dans deux langues différentes dans des situations de communications nombreuses variées.

Georges LUDI et Bernard PY (1995) définissent le bilinguisme comme « une faculté variable à deux ou plusieurs langues dans des circonstances variables et selon des modalités diverses »⁸

Le bilinguisme est donc, à notre sens un individu qui a la dans différentes situations de communications.

le bilinguisme est donc une situation linguistique dans laquelle l'individu enfant ou adulte, est amené à utiliser consécutivement deux langues dans n'importe quelle situation langagière : ce phénomène s'avère délicat et peu complexe dans la mesure où l'apprentissage des deux langues se fait au même moment, à partir de ces définitions nous pouvons dire que le bilinguisme est présent en Algérie dans la mesure où il y a coexistence du bilinguisme français (kabyle et français / arabe) .

Le plurilinguisme est défini selon Dubois comme suit :

⁸ Georges LUDI et Bernard PY (1995) définition de bilinguisme.

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues.

Selon les types de communication (dans sa famille, dans ces relations sociales, dans ces relations avec l'administration) »⁹

Le plurilinguisme en Algérie constitue une richesse individuel et communautaire, qui désigne explicitement la coexistence des langues dans un même espace géographique, à cet effet J.L CALVET déclare « il s'agit d'une mosaïque linguistique déterminée par la coexistence de langues de tradition orale et de langue de tradition écrite ». ¹⁰

5 – L'emprunt :

L'emprunt est un phénomène par le biais duquel un locuteur ou une communauté emprunte les mots d'une langue à une autre langue, sans passer par la procédure de traduction.

Selon J. Gumperz « l'emprunt est l'introduction d'une variété idiomatique brève, figée les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. ils sont traités comme appartenants à son lexique en revêtant les caractéristiques morphologiques et entrent dans ses structures syntaxiques (J GUMPERZ, 1989, 98).

L'emprunt demeure un phénomène sociolinguistique très important dans les contacts entre les langues, les pays situés les uns à côté des autres sont inévitablement soumis aux échanges linguistiques. L'emprunt linguistique est lié au prestige dont jouit un peuple et sa langue, au mépris dans lequel on tient l'un et l'autre, généralement les peuples dominants transmettent les mots de leur langue aux peuples dominés, mais il peut arriver qu'une langue conquérante finisse par disparaître au profit de la langue conquise après lui avoir légué un nombre appréciable de mots.

Selon L. Dalène « l'emprunt est un fait le plus fréquemment signalés est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifié) dans le contexte d'une autre c'est le mécanisme bien connu de l'emprunt ».

⁹ Dubois. J. Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage, la rousse, Paris, 1994.

¹⁰ J.L CALVET, la sociolinguistique PUF, Paris, 1993.

6 – La diglossie :

Willian MARC AISEN 1930 définit que est une situation linguistique où se trouvent deux systèmes linguistiques coexistent sur un territoire donné pour des raisons historiques et du statut sociopolitique inférieur, donc, selon lui la situation diglossique est généralement une situation (diglossique) conflictuelle car ce phénomène, se rencontre lorsque les langues en contact ont des fonctions différentes¹¹

En outre selon L.J CALVET, la diglossie est « une situation linguistique relativement stable dans laquelle outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard ou des standard régionaux) existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement très complexe), véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée (...) surtout étudié dans l'éducation formelle, utilisé à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté¹²

En Algérie la diglossie se trouve par exemple entre la langue arabe classique et l'arabe dialectal, car l'arabe dialectal a un statut inférieur par rapport à l'arabe classique qui est la langue officielle et nationale dans le pays.

Nous pouvons aussi ajouter la définition de la diglossie « la diglossie c'est l'aptitude d'un individu à pratiquer couramment une langue autre que sa langue maternelle » J. Dubois 1980.155)¹³

7 – La norme :

Du latin « norma » équerre, règle désigne un état habituellement répandue au moyen considéré comme une règle à suivre.

La norme est l'ensemble des règles de conduite qu'il convient de suivre au sein d'un groupe social.

La norme désigne l'ensemble des jugements partagés les membres d'une communauté en terme d'évaluation des formes linguistiques dans le sens de ce qui

¹¹ Willian MARC AISEN 1930.

¹² J.L CALVET, la sociolinguistique PUF, Paris, 1993

¹³ J. Dubois 1980.155, dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage, la rousse, Paris 1994.

considéré comme bon ou mauvais ou encore de ce qui convient d'employer dans tel ou tel autre contexte social.

8 – l'interférence :

L'interférence est un phénomène linguistique issu du fait du contact de langues, selon MAKEY : « l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre ». ¹⁴

Autrement, dit l'interférence linguistique demeure l'une des difficultés auxquelles se heurtent continuellement les apprenants dans le processus d'apprentissage de la langue française.

une définition plus élargie de ce concept U. WEINREICH : « le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines et vocabulaire (parente, couleur, temps, etc.) ». ¹⁵

Les linguistes classent les interférences linguistiques en trois types : le premier se manifeste au niveau phonétique, le deuxième au niveau lexical et le troisième au niveau syntaxique.

8-1- L'interférence phonétique :

L'interférence phonologie est l'utilisation de sons appartenant à une autre langue quand on parle ou on écrit une autre langue, l'interférence phonologique touche les unités et les structures en particulier de syllabisation et d'articulation.

8-2- l'interférence lexicale :

Cette interférence consiste à intégrer les unités de la langue B dans la langue A, ces unités sont introduites tout en respectant les règles morphologiques, ainsi l'interférence peut facilement devenir un emprunt.

¹⁴ MAKEY, *bilinguisme et contact de langue*, Paris . kincksiek , 1976 . S.P

¹⁵ U. WEINREICH. cité par L. J calvet *sociolinguistique*. Ed. PUF 1996. p 23 .

8-3- l'interférence syntaxique :

Ce type d'interférence tente d'instaurer la structure d'une phrase dans une langue B, en se basant sur celle de la première langue.

9 – L'alternance codique :

L'alternance codique est une stratégie de communication résultante du multilinguisme, dont l'individu utilise simultanément deux codes linguistiques différents dans un même contexte.

John GUMPERZ 1889, définit l'alternance codique comme « la juxtapositions à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux système ou sous-système grammaticaux différents le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phases qui se suivent comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour répéter son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre ». ¹⁶

Plusieurs linguistes ont étudié la notion de l'alternance codique et ils en ont distingué plusieurs type donc il existe trois types : intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique.

9-1- une alternance intra-phrastique :

Quand les structures syntaxiques de deux langues différentes se retrouvent dans une même phrase dans le cas d'un rapport grammatical très étroit (du style non + complément).

Mais justement cette étroitesse dans les syntagmes fait que l'on peut être induit en erreur, et confondre cette alternance de code avec un simple bilinguisme.

9-2- une alternance inter-phrastique :

Dite aussi phrastique car les unités inter changées sont plus longues ici, peuvent être des phrases ou de fragments de discours d'un même locuteur ou entre deux locuteurs s'agissant de la prise de parole.

¹⁶ John GUMPERZ 1889, 98.

9-3- une alternance extra-phrastique :

Quand les éléments alternances renvient à des expressions idiomatiques appartenant à une communauté spécifique dans le cas des proverbes par exemple.

10 – Les représentations :

Le concept de représentation « se relie à une tradition éventuellement sociologique ou plus précisément psycho-sociologie, c'est en effet une notion forgée par E. Durkheim à la fin de la seiche dernier, afin d'étudier le comportement social et de designer des formes de pensée partagée par une société.

D'après Calvet :

« Les représentations sont constituées par l'ensemble des images, des positions idéologiques, des croyances qu'ont les locuteurs au sujet des langues, les représentations concernant au moins trois choses : la forme des langues (comment il faut parler), le statut des langues (ce que la communauté parle ».¹⁷

D'autre part : Denise JO DELET (1989, 53) précisé à son tour que les représentations sont « une forme de connaissance socialement élaborés et partagées, ayant une visée pratique et concernant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ».¹⁸

Les représentations sont donc un moyen de connaissance que l'individu utilise constamment et consciemment pour déchiffrer le monde, elles sont la reconstruction de la réalité.

Notre recherche relevant d'une étude sociolinguistique, on s'intéressera aux représentations sociales et linguistiques.

10 –1- Les représentations linguistiques :

« Les représentations linguistiques définit comme un ensemble de connaissance non scientifique, socialement élaborées et partagées, fondamentalement interactives et de nature discursive , disposant d'un degré plus ou moins élevé de jugement et de figement et permettant aux locuteurs d'élaborer une construction commune de la réalité linguistique , c'est-à-dire de la ou des langues de la communauté exogènes , et

¹⁷ J.L CALVET , la sociolinguistique PUF , Paris , 1993.

¹⁸ Denise JO DELET (1989, 53) .

de gérer leurs activités langagier au sein de cette interprétation commune de la réalité linguistique » (2009 , 67).

(de plus, J L CALVET définit les représentations linguistiques comme étant « l'ensemble »).¹⁹

10 – 2 – les représentations sociales :

Les représentations sociales sont considérées comme une forme de connaissance de sens commun d'un savoir naïf, et non scientifique, élaborer par un individu ou un groupe social rapport à un objet social donné.

Bron CKART définit les représentations sociales : « comme modalités de pensées pratiques, orientées et la maîtrise de l'environnement modalités qui relèvent à la fois des processus cognitifs généraux et des processus fonctionnels socialement marqués ». ²⁰

Selon cette définition, les représentations sociales ont un objectif primordial qu'est comprendre l'environnement et communiquer avec autrui grâce à un système cognitif et les biens qui unissent les membres d'un groupe social.

11- Les pratiques langagières :

Nous nous intéressons dans ce travail à l'étude des pratiques langagières dans le domaine professionnel.

La notion pratiques a une pertinence certains à propos du langage. Elle permet d'avoir accès à des données linguistiques socialement situées) J.BOUTET.1995 :21) D'un point de vue empirique , cette notion peut effectivement désigner le fait que sous l'angle de l'énonciation et dans la production de discours , toute activité et matérialité du langage (CULIOLI .1997 ; BOUTET ,1995) est en interaction permanente avec le milieu ou elle s'effectue . Elle est certes déterminée par les éléments de ce milieu , mais elle y produit aussi des effets et a par conséquent des impacts.

De plus, la notion de pratiques langagières a marqué une évolution dans le temps .Il ne s'agit plus d'analyser les règles internes inhérentes au système linguistique qui

¹⁹ J.L CALVET , la sociolinguistique PUF , Paris , 1993

²⁰ Bron CKART , cité par LUDI Get PY Bernard in être bilingue .

J.BOUTET .1995.21

CULIOLI .1997

organisent la compétence d'un locuteur idéal comme c'est le cas chez CHOMESKY ou de décrire les régularités structurales d'un corpus fermé de données dans la linguistique structurale, mais de s'intéresser plutôt à la diversité des locuteurs .

12- L'attitude linguistique :

L'attitude est défini dans le dictionnaire de sociologie comme « une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicative du comportement social ».

De plus, la notion « attitude linguistique signifie un jugement et une opinion des locuteurs face aux langues aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent quelque ce soit le jugement : positif neutre ou négatif pour J L. CALVET : « les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugement, évaluent leur attribuant des dénominations, ces derniers révèlent que les locuteurs en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard ».

C'est aussi un processus permettant de répondre aux beaucoup de questions posées dans une interaction d'échange, dans une situation donnée.

« L'altitude représente un état mental et neuropsychologique de présentation à répondre, organisé à la suite de l'expérience et qui exerce une influence directrice ou dynamique sur la réponse de l'individu à tous les objets et à toutes les situations qui s'y rapportent ».

13 - Sécurité / Insécurité linguistique :

La notion d'insécurité linguistique est introduite en 1966 par la sociolinguiste LABOV.

L'insécurité linguistique est donc la manifestation d'une quête de légitime linguistique vécue par un groupe social dominé, qui à une perception aiguë tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale.

(Fernand, article, insécurité linguistique in Moreau 1997, p p 171 – 172) .

Autre définition de l'insécurité linguistique donnée par Michel « l'insécurité linguistique est la prise de coexistence par les locuteurs d'une distance entre leur

idiolecte (ou leur sociolecte) est une langue qu'ils reconnaissent comme légitime parce qu'elle est celle de la classe dominante ou celle d'adulte communautés ou l'on parle un français (pur) non abâtardi par les interférences avec un autre idiome, ou encore celle de locuteurs fictifs détenteurs de la norme véhiculée par l'institution scolaire »²¹

Louis JEAN CABET définit le couple sécurité/insécurité linguistique comme suit :

« On parle de sécurité linguistique lorsque pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façon de parler lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme à l'inverse, il y a insécurité linguistique, lorsqu'es les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux mais qu'ils ne pratiquent pas ».²²

14 - Le marché linguistique :

Le concept de « marché linguistique » a été introduit en France vers la fin des années 1970 par le célèbre sociologue et philosophe français Pierre Bourdieu.

Pour Bourdieu « il y a marché linguistique toutes les fois que quelqu'un produit un discours à l'intention de récepteurs capable de l'évaluer, de l'apprécier, et de lui donner un prix .

Le marché linguistique au sens ou l'entend Bourdieu , est un phénomène sociolinguistique qui ne peut être compris dans le même sens que cette faculté de langage inhérente au cerveau dont nous venons de parler .il faut comprendre « marché » dans le sens de « toutes pratiques symbolique ayant un caractère social « - Bourdieu 1982 :35 – toute situation linguistique fonctionne donc comme un marché sur lequel le locuteur place ses produits et le produit qu'il produit pour ce marché dépend de l'anticipation qu'il a des prix que vont recevoir ses produit) donc , le concept de marché linguistique est une métaphore qui décrit la compétition qui déroule entre les langues au sein d'une société .

²¹ Fernand, article, insécurité linguistique in Moreau 1997, p p 171 – 172

²² Louis JEAN CABET .

Le marché linguistique officiel est donc un lieu de rapport de forces ou ceux qui détiennent la compétence légitime (celle qui fonde « le bon usage ») font la loi. Ceci n'exclut pas l'existence au sein de la même communauté d'autres marchés linguistiques (en marge du marché officiel, à sa périphérie) où les valeurs et les règles du jeu sont autres.²³

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons mis l'accent sur la situation sociolinguistique en Algérie, et la coexistence de trois langues (arabe – kabyle- français) en parlant de l'arabe classique ou littéraire qui est classé comme langue nationale du pays, il réserve l'usage officiel avec le berbère, alors que l'arabe dialectal, elle est langue d'usage quotidien de la majorité des algériens, le français est également une langue étrangère, cette langue figure comme un acquis à conserver permettant l'ouverture sur le monde extérieur.

En deuxième lieu nous avons essayé de définir tous les concepts clés essentiels qui sont en relation avec notre thème de recherche.

²³ Bourdieu P (1982), vous avez dit « populaire ? » actes de la recherche en sciences sociales, n 46

Introduction :

Après avoir tenter de donner un aperçu théorique de notre thème , nous allons exploiter dans la présente partie le titre « analyse et interprétation des données » . dans cette partie de notre travail nous allons mettre l'accent sur l'outil d'investigation que nous avons choisi pour notre enquête , le déroulement de l'enquête ainsi que les difficultés rencontrés sur le terrain d'enquête , puis nous passerons à la dernière tâche de cette recherche qui est l'analyse de notre corpus .

1 – Présentation du corpus :

Pour réaliser cette recherche nous avons choisi l'enquête comme méthode de travail. L'enquête est l'étude d'un problème dans une communication sociolinguistique Et notre enquête s'est déroulée dans le contexte professionnel , nous avons choisi quelques cabinets médicaux , Algérie Télécom , et l'agence de Mobilis dans le but de dégager et analyser les pratiques langagières , à l'égard de ces trois langues (l'arabe, Français, le kabyle) afin de mener à bien notre travail, nous avons réalisé une enquête par le biais d'un questionnaire auprès de 13 locuteurs .

1-2– Le choix de questionnaire :

Le questionnaire est un outil d'observation qui permet de quantifier et comparer l'information, en plus le questionnaire est un ensemble de questions construit dans le but d'obtenir l'information correspondant aux questions de l'évaluation.

Nous ajoutons que selon R. GHIGLIONE et BMATALON le questionnaire est « un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre, toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaire laissées à l'initiative de l'enquêteur.

De plus, le questionnaire représente un outil adéquat pour interroger la totalité d'individus en questions. Il peut se présenter sous deux formes, une forme structurée et une forme non structurée.

1-2-1- Le questionnaire structuré :

Un questionnaire structuré est une série de questions fermées posées dans l'ordre dans lequel elles sont établies. Elles sont les mieux adaptées aux grandes situations d'entrevue comme un questionnaire postal.

1-2-2- Le questionnaire non structuré :

Le questionnaire non structuré est une série de questions ouvertes, dont l'ordre peut être modifié par l'intervieweur. Ce type de questionnaire est souvent utilisé avec les publics cibles étroits ou spécialisés, soit face à face ou au téléphone. Bien que l'approche non structurée peut fournir des indications précieuses, elle peut être difficile d'analyser et de tirer des conclusions significatives à partir des résultats.

1-3- Présentation de notre questionnaire :

Notre questionnaire comporte 10 questions, questions fermées, semi fermées et ouvertes, destinées à un groupe qui forme notre échantillon d'étude. Ces questions permettent de laisser la liberté aux employés de répondre aux questions selon leurs goûts.

Notre questionnaire est élaboré afin de vérifier nos hypothèses émises autour de notre problématique. D'abord, les questions 01 et 02 concernent la langue maternelle et la langue préférée, Ensuite, question 03, 05, 08 et 09 s'intéressent à l'importance et l'utilisation de la langue française par ailleurs, les questions 04, 10, 12, 13.....concernent l'usage des langues dans le contexte professionnel.

La méthode sur laquelle notre recherche est fondée est à la fois qualitative et quantitative. La première méthode est qualifiée comme la plus adéquate dans le traitement des résultats.

La deuxième méthode est liée au fait que nous avons estimé que le but recherché (l'affirmation des hypothèses), elle permet aussi de gérer les résultats du questionnaire.

En dernier lieu, nous avons tenu à remercier tous ceux qui ont accepté de répondre aux questions de notre questionnaire par la formule de politesse suivante :

« *Merci de votre collaboration* »

2 – Les difficultés rencontrées :

Comme toute recherche lors de la récolte de données on a rencontré des difficultés et parmi ces difficultés, il y a le refus de certaines personnes à participer à notre enquête pour des raisons qu'on ignore.

3 –Terrain de notre enquête :

Notre enquête s'est déroulée dans la wilaya Souk-Ahras, car notre travail porte sur les pratiques langagières dans le contexte professionnel nous avons choisi quelques cabinets de médecins, l'Algérie Télécom et l'Agence de Mobilis. Ces sont des lieux des transmissions et d'échange du savoir en matière de sciences et de culture, ces les lieux du contact de plusieurs langues.

4 Public d'enquêté :

Le public de la présente enquête est constitué des personnes au contexte professionnel, les enquêtés sont tous de la ville de Souk-Ahras, l'échantillon sur lequel nous avons mené l'enquête est de 16 employés, l'âge de ces employés varie selon des catégories : 29 à 39 ans et 40 ans et plus, par le biais de rencontre face à face le but de bien mener notre recherche, et plus dans notre échantillon nous comptons 7 femmes et 9 hommes . Nous nous sommes adressées à ces personnes pour étudier leurs pratiques langagières dans différentes situations de communication.

4-1-La variable de l'âge :

La variable âge joue un rôle essentiel dans la différenciation sociolinguistique. Assurément, appartenir à une certaine génération d'utilisateurs de la langue est un facteur important dans la différenciation des pratiques linguistiques.

En ce sens P.THIBAUT définit la variable âge comme ; la différenciation sociolinguistique selon l'âge des locuteurs est l'une des clés maîtresses pour la compréhension de la dynamique des communautés linguistique .Une femme adulte n'utilise pas le même registre de la langue que qu'une jeune lycéenne adolescente

En France, le parler des jeunes des cités est un phénomène accentué et prend de plus en plus d'ampleur dans la société française dans la mesure où il rend compte du phénomène de diversification linguistique. Pour ces jeunes de la banlieue française, le

parler verlan, à l'envers est l'un des moyens de se distinguer des autres locuteurs d'autres endroits.

4-2- La variable sexe :

La sociolinguistique a mis l'accent sur le rôle de cette variable ; dans cette variable, dans ce sens, une différence entre les pratiques langagières des hommes et celles des femmes a été démontré par plusieurs travaux qui ont été fait à ce propos .Les hommes utilisent des formes linguistique dévalorisées, ils peuvent passer d'un registre à un autre sans que cela leur pose de problème tandis que les femmes préfèrent utiliser des pratiques linguistiques plus nommées. Plus sensible que les hommes aux modèles de prestige, les femmes utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives.

Les femmes choisissent des pratiques linguistiques qui leur permettent de se mettre en évidence et de s'affirmer en tant qu'individu à part entière dans la société .cette attitude est due à un sentiment d'infériorité par rapport à l'homme.

Analyse des données :

1 - Présentation des variables sociales :

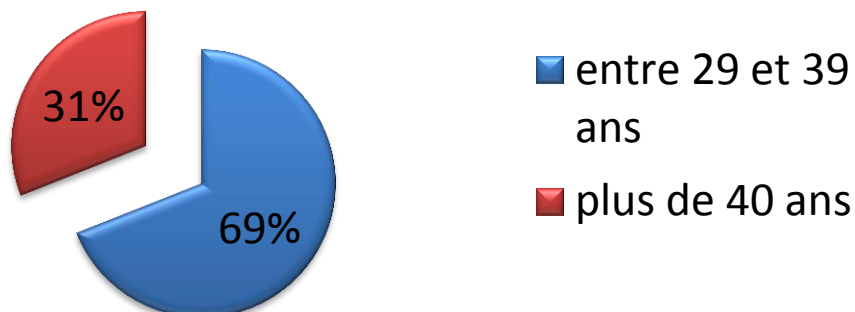
Pour notre analyse, nous avons pris en considération les variables qui nous semblent pertinentes : la variable âge, la variable sexe, la variable du niveau d'étude et du lieu de résidence.

1-1- La variable âge :

Le public choisi est un groupe constitué de personnes réparties en deux catégories d'âge différentes : une catégorie entre 29 et 39 ans, une autre catégorie de plus de 40 ans.

Le graphe suivant représente la variable selon l'âge :

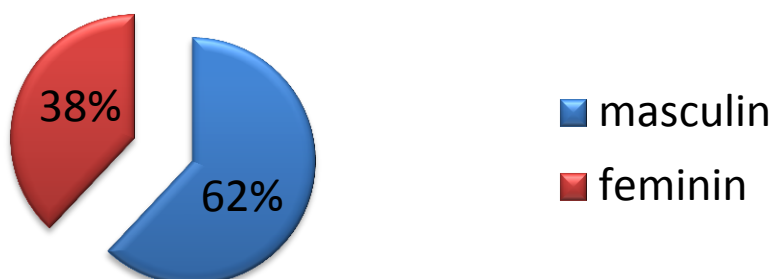
graphe n01 : representation de la variable age



Notre enquête sur le contexte professionnelle a touché presque toutes les tranches d'âge de la société mais, nous remarquons à travers ce diagramme que les jeunes entre 29 et 39 ans qui ont répondu au questionnaire avec un taux de 31 % alors que la tranche d'âge des personnes dépassant 40 ans sont supérieurs par rapport à l'autre avec un taux de 69 % .

1-2- La variable sexe :

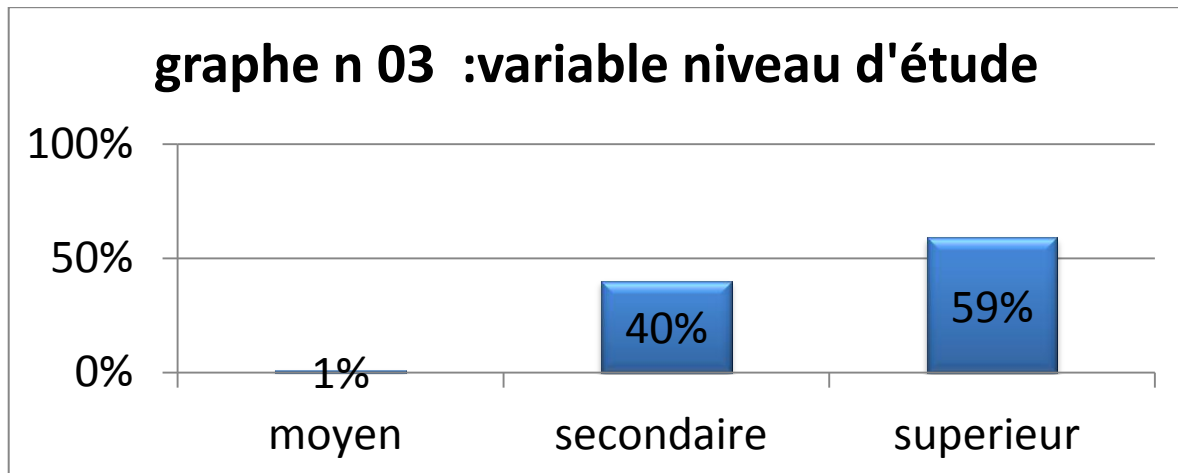
graphique n 02 : representation de la variable sexe



Notre échantillon se compose personnes appartenant aux deux sexes (masculin , féminin), à travers ce graphe qui montre la variable sexe, nous remarque que 62 % appartiennent au sexe féminin et 38 % appartiennent au sexe masculin .

Donc les enquêtés femmes sont supérieur par rapport aux enquêtés hommes.

1-3- La variable de niveau d'étude :



Concernant le niveau d'étude, contrairement au critère d'âge, notre enquête n'a pas touché tous les niveaux ; comme le graphe le démontre, on observe selon les résultats que la majorité des locuteurs ont effectués leurs études supérieures contrairement au niveau secondaire représenté, donc 40 % ont effectué leurs études supérieures et 59 % représente le niveau secondaire .Le nombre restant 1 % représente le cycle moyen alors que le primaire ne marque aucun pourcentage.

Donc selon ces résultats nous remarquons que la plupart des employés (les médecins etc.) ont eu le niveau supérieur, par rapport aux autres employés qui ont le niveau secondaire.

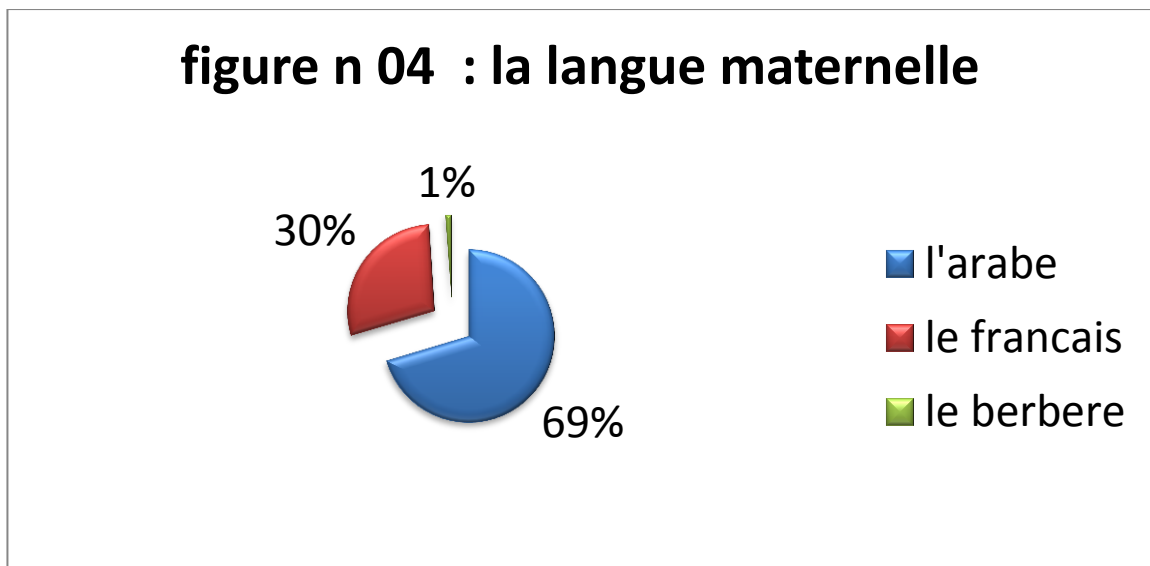
1-4- Variable lieu de résidence :

Tous les enquêtés sont de la ville de Souk-Ahras parce que notre enquête s'est déroulée dans la ville de Souk-Ahras.

2-Les pratiques langagières :

Dans cette partie nous allons découvrir d'après notre questionnaire les différentes pratiques langagières des ces locuteurs.

2 – 1 – La langue maternelle des locuteurs :

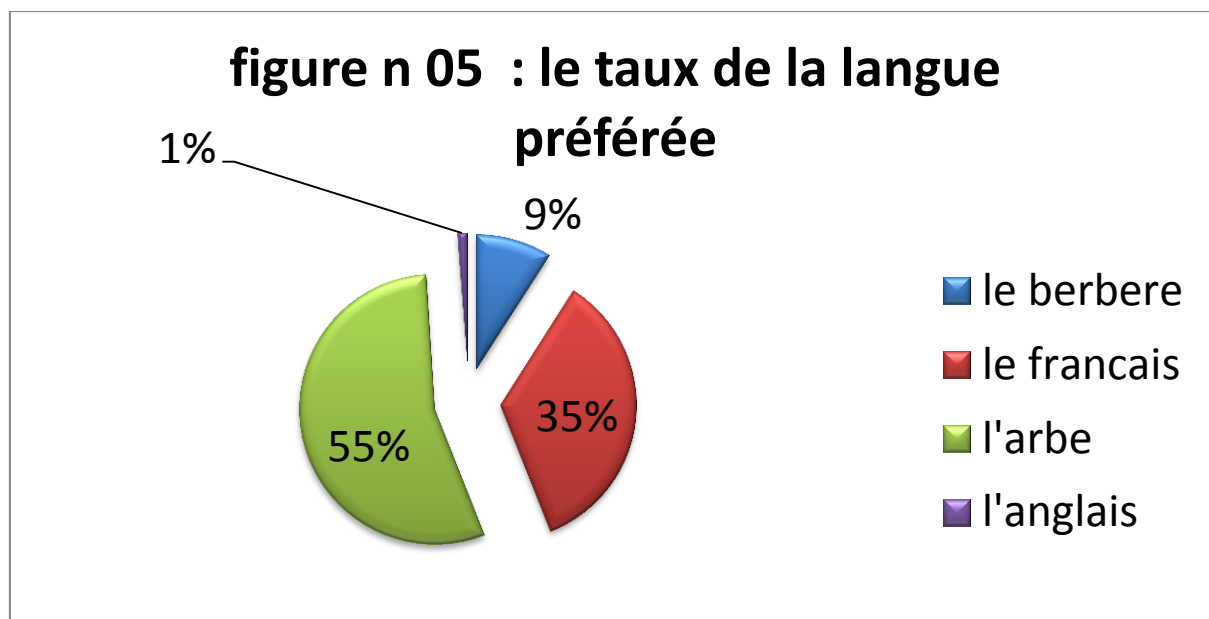


La première question posée est celle d'identifier la langue maternelle des enquêtés.

D'après le graphe ci-dessus nous observons clairement que la plupart des enquêtés, leur langue maternelle est l'arabe, une partie des locuteurs qui représente 69 % ont l'arabe comme langue maternelle, une autre partie 28 % leur langue maternelle est le français, tous les deux sont originaires de Souk-Ahras, mais ils ont pour langue maternelle la langue française, pour le Kabyle nous avons constaté qu'elle est presque absente et représente seulement 1 % .

En somme, nous disons que l'arabe est la langue maternelle de nos enquêtés, en effet la langue maternelle est représentée par des parlers arabes et par des parlers berbères dans certaines régions telles que la Kabylie

2 – 2 – La langue préférée :



Dans chaque place on trouve une coexistence de deux ou plusieurs langues, et le secteur suivant nous montre la langue préférée des nos enquêtés.

A partir de ces résultats nous constatons que la langue préférée de la majorité de nos locuteurs est l'arabe avec un taux de 55 % sachant que la langue arabe est la langue maternelle de ces locuteurs, nous relevons en deuxième position la première langue étrangère qui est le français avec un taux de 35 % . Ceci confirme que la langue française jouit d'une immense place dans la société algérienne où nous remarquons la diffusion de plusieurs programmes en français. Nos informations affirment effectivement que le français représente un moyen d'enrichissement et d'intercompréhension. Puis l'anglais qui n'a pas vraiment un statut important dans la communication algérienne, on trouve qu'elle est presque absente avec un taux de 1 % et enfin le berbère qui représente un taux très faible de 9 % .

Ceci confirme que l'arabe est la langue maternelle et le français est la langue de réussite dans le domaine professionnel.

2-3- l'importance de parler en français :

La langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société et ça dans tous les secteurs : social, économique, éducatif.

- D'après l'analyse des questionnaires que nous avons recueillis, il ressort que le français est une langue qui a un haut statut symbolique en Algérie, elle représente la réussite sociale vu qu'elle est la langue de la culture et de la connaissance.

- D'après les enquêtés, elle est aussi une langue prestigieuse, puisque beaucoup d'Algériens l'utilisent et la comprennent.

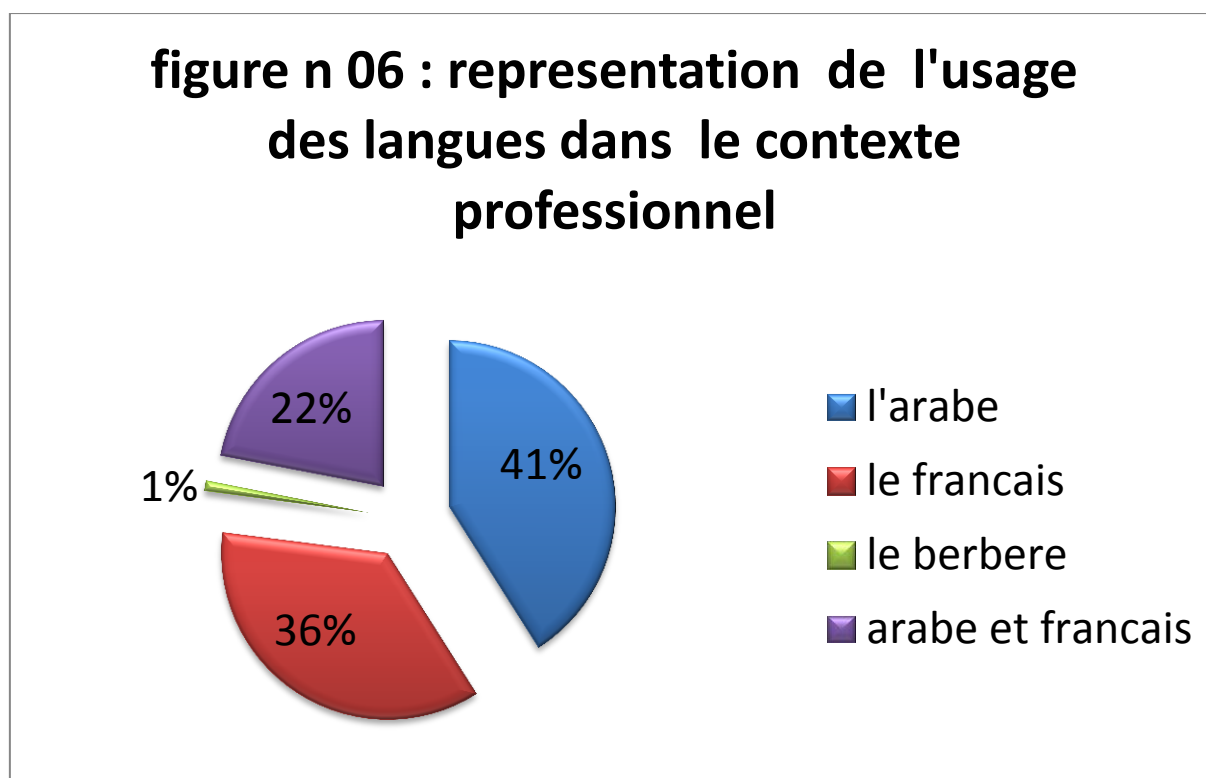
Ils argumentent leur réponse par les propos suivants :

- « bien sûr, le français est la langue de travail.
- « oui parce que tous les secteurs en Algérie fonctionnent en français.
- « le fait de parler en français, c'est une ouverture sur le monde, c'est la langue de prestige.

- Par ailleurs il y a quelques personnes qui affirment le contraire, ils justifient cela comme suit :

- « l'anglais tient la première position à la classification des langues dans le monde.
- « l'anglais est la première langue internationale.
- « ce n'est pas vraiment important.

2- 4 L'usage des langues dans le contexte professionnel :



Nous constatons que le domaine professionnel algérien connaît situation de confrontations entre les langues, ce contact signifie un processus d'alternance qui se caractérise par le passage d'une langue à une autre dans les pratiques langagières.

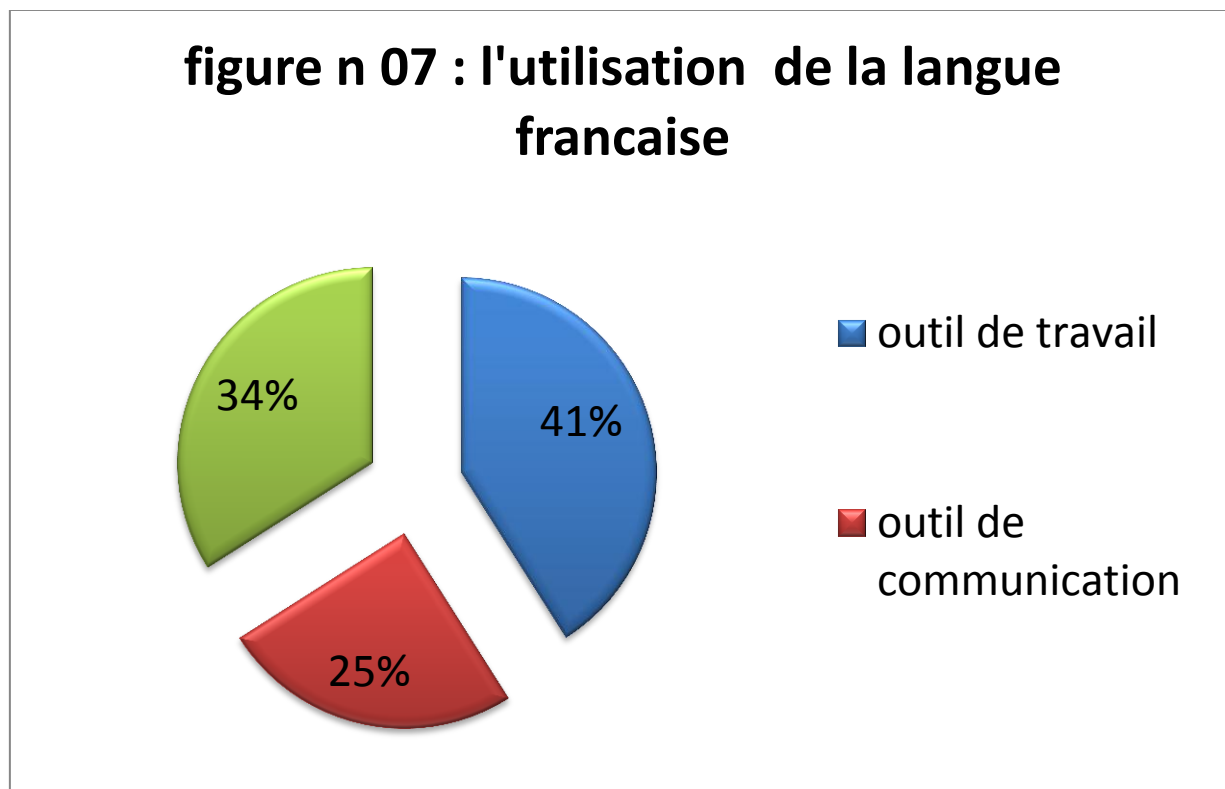
Cette nouvelle utilisation est marquée par un mixage linguistique entre les unités lexicales du système linguistique français et d'autres unités de l'arabe. L'interaction entre ses deux formes linguistiques donnera naissance à une nouvelle variété dite franco-arabe.

A travers ce graphe nous constatons que les langues arabe et le français sont plus utilisées, alors que l'utilisation de la langue arabe vient en premier rang avec un pourcentage 41% puisque c'est la langue maternelle, ensuite la langue française en deuxième rang avec un pourcentage de 36%. Quant à ce qui mélange entre l'arabe et le français le taux est élevé 22%. Enfin le berbère, son taux ne dépasse pas 1%.

Cela nous a permis de voir l'influence de ces langues sur les pratiques langagières enquêtées et la langue française malgré la politique d'arabisation, elle

reste la langue la plus utilisée dans le contexte professionnel, donc elle offre plus de possibilité de travail.

2-5- L'utilisation de la langue française :



La plupart des gens pensent que c'est un important de parler la langue française, car en Algérie tous les secteurs fonctionnent en français, de plus le français est considéré comme étant la première langue étrangère en Algérie.

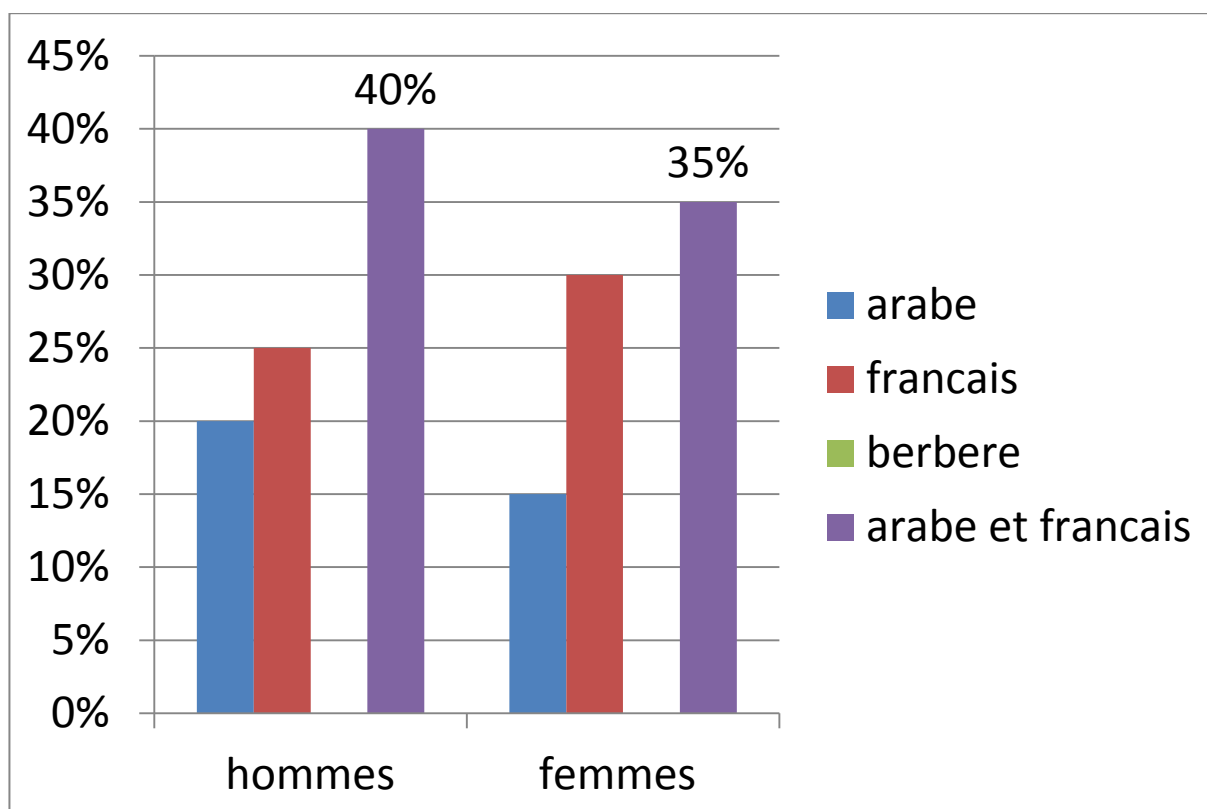
D'après le diagramme ci-dessus, nous constatons que le choix de nos locuteurs diffère entre la langue de travail qui présente un taux de 41 % et la langue de travail et de communication avec un indice de 34 % et enfin la langue de communication avec un taux de 25 %. Nous pouvons dire d'après les confirmations des enquêtés que la langue française est toujours en usage comme outil de travail, elle représente la langue du savoir et de la communication.

Le français en Algérie est devenu une réserve pour les langues algérienne) arabe ou berbère) .Elle représente aussi la réussite sociale vu qu'elle est la langue de l'instruction, des études supérieures, et aussi la langue de la culture et de la

connaissance. D'après les enquêtés elle aussi une langue prestigieuse, puisque beaucoup d'algériens l'utilisent et la comprennent, langue utilisée pour capter l'attention et l'intérêt du public.

2-6- L'usage des langues par les locuteurs selon le sexe :

Figure n° 08 : L'usage des langues par les locuteurs selon le sexe



- Comme nous pouvons le constater à travers le graphique ci-dessus, qui montre l'usage des langues selon le sexe.

Concernant les hommes le taux est élevé plus dans l'usage de la langue arabe avec 20% quant aux femmes ou le taux ne dépasse pas 15%.

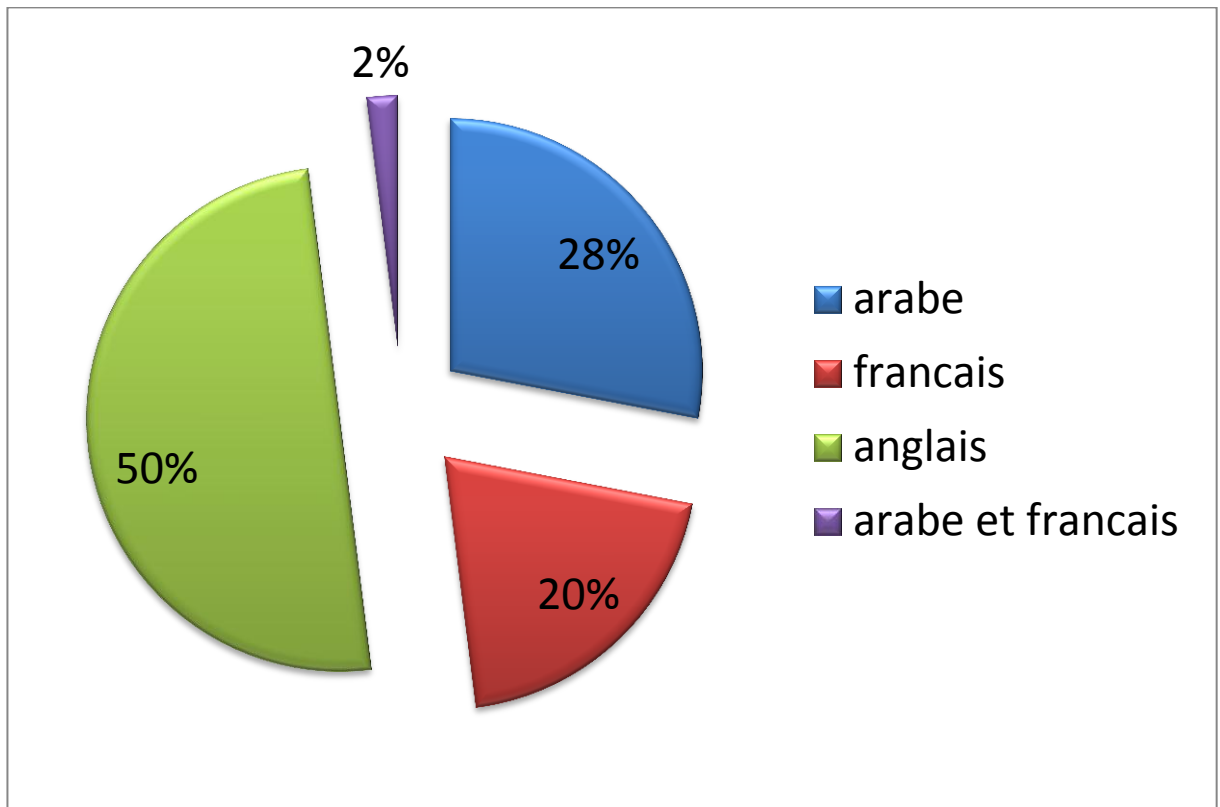
En ce qui s'agit de la langue française elle est beaucoup plus utilisée chez les femmes avec un pourcentage 30% que chez les hommes 20%.

D'autre part, il y a ceux qui mélangent deux langues et cela selon leurs compétences et leur maîtrise, donc chez les hommes 45% utilisent l'arabe et le français, chez les femmes 30%. Ces deux langues sont les mieux indiquées pour la réussite.

Quant le tamazight , on constate 0 %

2-7- L'usage des langues dans les conversations téléphoniques :

Figure n° 09 : L'usage des langues dans les conversations téléphoniques



- Chaque personne à sa manière de donner les informations.

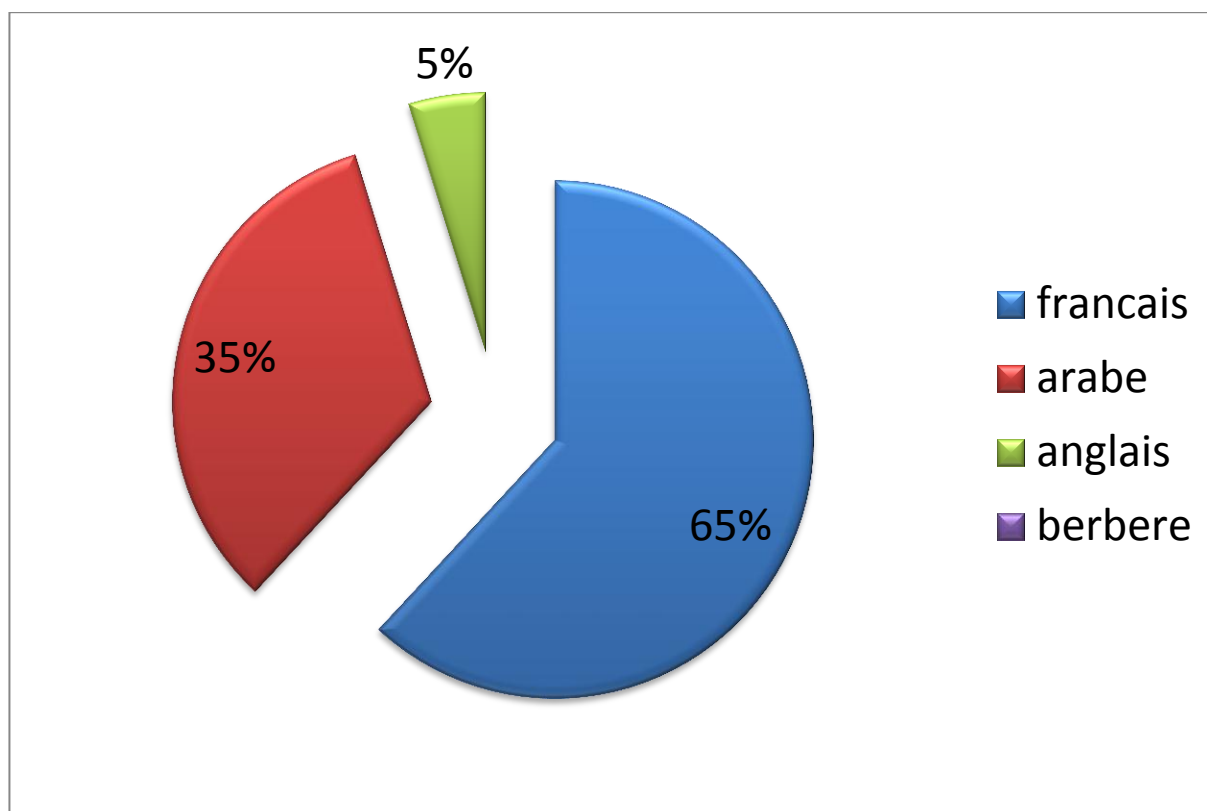
D'après ce graphe, nous remarquons que les enquêtés dans les discussions téléphoniques font l'usage surtout des langues arabe et français.

- Cependant, on constate que 28 % l'utilisent l'arabe, pour le français le taux arrive à 20 % les enquêtés préfèrent beaucoup parler et user le français dans leurs pratique à côté de l'alternance des trois langues français, arabe et kabyle, 50% préfèrent mélanger entre l'arabe et le français, il existe ce phénomène de plurilinguisme.

Et concernant l'anglais, qui est une langue un peu marginalisée c'est la moins parlée avec un pourcentage de 2 %.

2-8- la langue normale efficace et inévitable pour les enquêtés :

Figure n° 10 : la langue normale efficace et inévitable pour les enquêtés



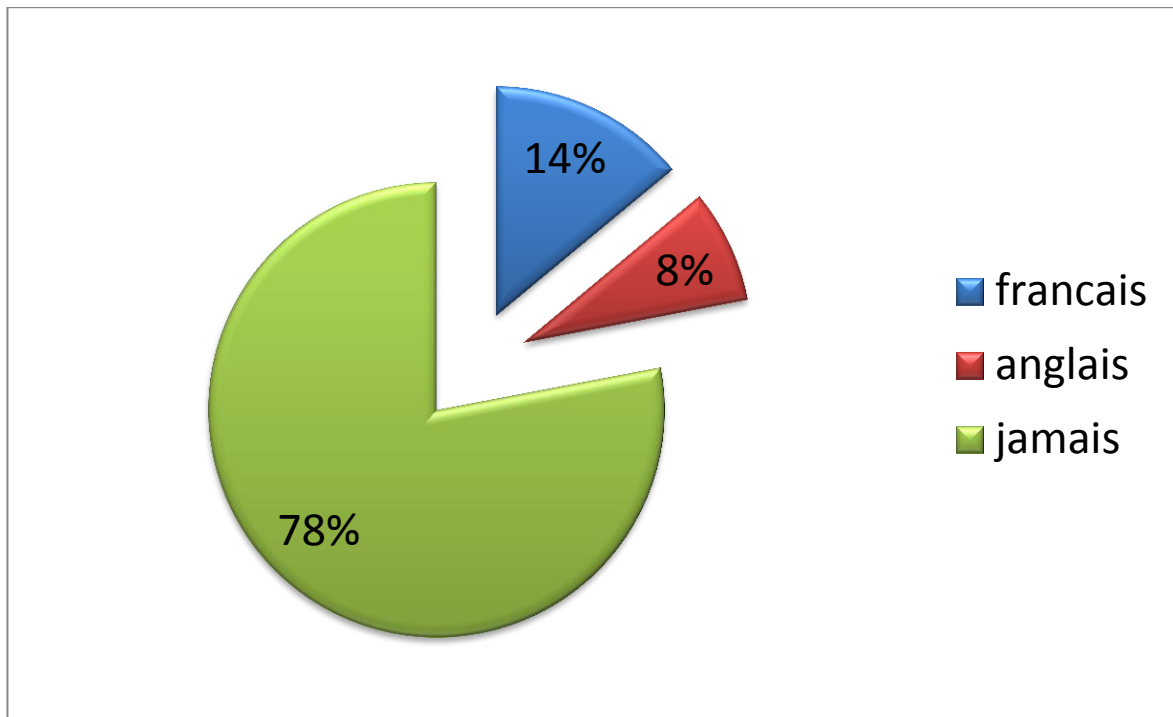
- Dans le contexte professionnel, le phénomène de plurilinguisme est très propagé , on trouve que chacun préfère parler une langue bien déterminé et il y a ceux qui mélangent plusieurs langues à la fois .

- Ce diagramme nous permet de constater que la langue française est la plus utilisé et efficace avec un indice de 65 %. C'est-à-dire plus que le moitié par contre l'anglais le taux est plus moins bas avec 5 % car n'a pas vraiment un statut important dans la communauté algérienne, quant à l'arabe qui est la langue maternelle donc le pourcentage est élevé au 35 %, et pour le berbère est presque toujours absente.

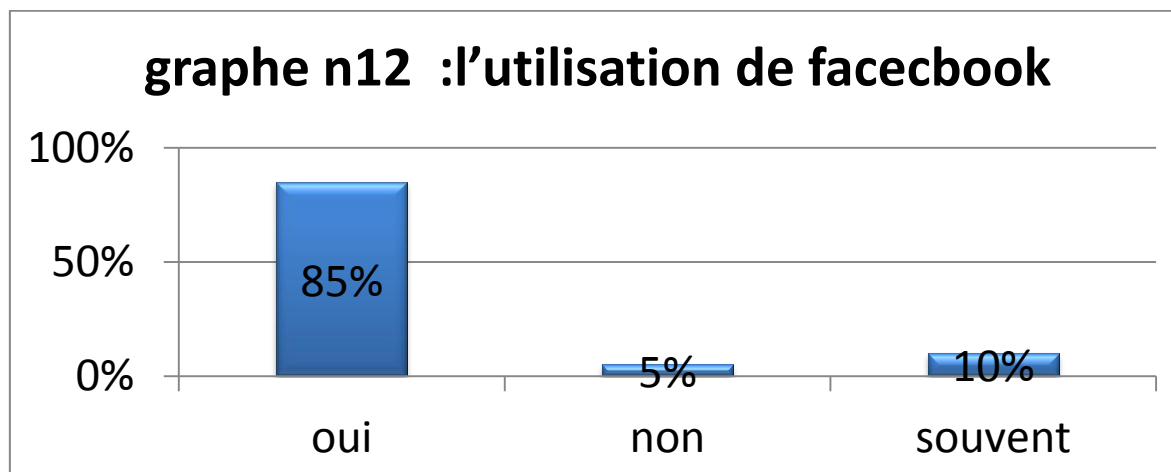
Donc nous pouvons dire à partir confirmations de nos enquêtés, nous pouvons déduire que la langue française est impossible de concurrencer par d'autres langues, presque'elle représente la réussite social, puisque c'est la langue d'instruction et des débouchés professionnel. Par ailleurs, les pratiques langagières des enquêtés changeant selon les situations de communication..

2-9- les difficultés à comprendre les langues :

Figure n° 11 : les difficultés à comprendre les langues



- Le diagramme ci – dessus résume les différentes réponses de nos enquêtés, la première partie avec un indice de 14 % de nos informations , nous démontre qu’il ya des difficultés quant il parle en français et une autre partie avec un taux de 78 % ont répondu par jamais ,et le 8 % restant de nos enquêtés ont trouvé des difficultés lorsqu’ils utilisent l’anglais .Cela montre que le français n’a jamais été une langue étrangère en Algérie .

2-10-l'utilisation de facebook :

Face book est un réseau social très propagé dans le monde et c'est le plus utiliser par les habitants de la planète .Donc on ne peut mener cette enquête sans pour autant aborder cela , afin de connaitre la place qu'occupe ce dernier dans le domaine professionnel, 85 % des employés l'utilisent ce qui représente plus que la moitié de la population, cela n'empêche pas qu'il y a d'autres qui préfèrent s'en passer de face book et ne pas l'utiliser 10% et d'autre préfèrent s'en passer de face book et ne pas l'utiliser et d'autres qui l'utilisent souvent 5%.

Puisque le face book est un réseau social qui a touché tout le monde donc automatiquement, ils va fonctionner avec beaucoup de langues afin qu'il soit vraiment adapté à toutes les cultures du monde.

Conclusion partielle :

A titre de conclusion , les résultats de notre enquêté ont démontré que l'arabe et la langue française sont les plus parlées et utilisées par nos enquêtés, ils se caractérisent par des pratiques langagières spécifique , ceci nous permet de considérer notre milieu d'enquêté comme un espace plurilingue. La langue arabe est la langue maternelle quant à la langue française, elle est une langue aimée et jugée utile dans le quotidien des algériens, les enquêtés la considèrent comme un outil indispensable pour le travail et la communication professionnelle .

Conclusion générale

L'activité du travailleur renvoie ici à trois variables : la fonction exercée, la qualification professionnelle et l'exercice de responsabilités. L'usage des langues au travail dépend également des caractéristiques personnelles du travailleur : son niveau scolaire, son âge et son sexe. Cet usage augmente avec le niveau scolaire. Il s'accroît selon le cycle de l'enseignement supérieur et devient majoritaire.

Notre présente investigation s'est portée sur les pratiques langagières dans le contexte professionnel, nous avons divisé notre travail en deux parties, les préalables théoriques et la partie pratique, nous l'avons consacré à l'analyse et l'interprétation des données.

Dans les préalables théoriques, nous avons présenté la situation sociolinguistique de l'Algérie, et nous avons parlé des langues en présence dans la sphère linguistique algérienne et après ça, nous avons essayé de donner les définitions de quelques concepts théoriques en rapport avec notre thème de recherche quand à la deuxième partie, nous avons présenté la technique de collecte des données par le biais d'un questionnaire que nous avons remis au public de notre enquête, aussi nous avons présenté le public d'enquête et le lieu où s'est déroulée cette dernière, et les difficultés rencontrées au cours de la réalisation de notre enquête.

A travers l'analyse des réponses des informations des enquêtes via le questionnaire, cela nous a permis de répondre à notre problématique :

- quelles sont les présentations sociolinguistiques des locuteurs à l'égard des langues en présence ?

- quelles sont les caractéristiques des pratiques langagières chez l'adulte dans le contexte professionnel ?

Nous avons, après avoir mené notre enquête confirmé nos hypothèses de départ :

- l'influence de la langue maternelle et l'affaiblissement de niveau de langues pourrait être la cause de ces pratiques réalisées.

-l'alternance codique et d'autres phénomènes sociolinguistiques sont incontournables au cours de la communication par rapport au contact entre les langues.

Conclusion générale

Enfin à partir des confirmations générales de nos enquêtes, nous avons constaté que la majorité des enquêtés admettent l'alternance des deux langues : l'arabe prend une place fondamentale que la langue maternelle alors que le français réside comme langue la plus utilisée dans le travail.

Le rapport des jeunes aux langues étrangères apparaît à la fois plus étroit et surtout plus aisé. Enfin, d'autres caractéristiques personnelles du travailleur comme le sexe présentent peu de différences.

Nous avons bien voulu enquêter au niveau d'autres entreprises, mais nous avons rencontré des difficultés d'autorisation.

Bibliographie

10Bibliographie :

1. Aboukous AHMED , les questionnaires in calvet : L et Dumont p (ed) l'enquête sociolinguistique , Paris .
2. AREZKY Abdenour .
3. BOUDJEDRA , R . le FIS de la haine , Paris , edition Denoel .
4. Bron CKART , cité par LUDI Get PY Bernard in être bilingue .
5. Denise JO DELET (1989, 53) .
6. Dominique CAUBET , 1998.
7. Dubois. J. Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage, la rousse, Paris, 1994.
- 8. Elisabeth Boutier , la notion des pratiques langagières.**
9. Faudil CHERIGUEN , 1997 politique linguistique en Algérie .
- 10. Fernand, article, insécurité linguistique in Moreau 1997.**
11. Georges LUDI et Bernard PY (1995) définition de bilinguisme.
12. J. Dubois 1980.155, dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage, la rousse, Paris 1994.
13. J.L CALVET , la sociolinguistique PUF , Paris , 1993
14. John GUMPERZ 1889, 98.
15. l'ouvrage de Weinreich , le contact des langues .
16. Louis JEAN CABET .
17. MAKEY, bilinguisme et contact de langue , Paris . kincksiek , 1976 . S.P .
18. Sebaa R , l'Algérie et la langue française , l'altérité partagé . ed , Dare elGharb , Oran .

Bibliographie

19. U. WEINREICH. cité par L. J calvet sociolinguistique. Ed. PUF 1996.

20. W. LABOV , 1976 , sociolinguistique , Paris .

21. Willian MARC AISEN 1930.

22- Bourdieu P .1982 , Actes de la recherche en sciences sociales.

Site d'internet :

22. www.potomitan.info-ayiti-marche

23. <http://www.larousse.fr/dictionnairesfrançais/bilinguisme/1991>

24. LC-2-prtq-langagières – jeunes-def-pdf

25. cours-pratiques et representationlangagieres.docx

26. <http://www.cairn.info>

.

Questionnaire :

Ce questionnaire est utilisé dans le cadre d'un travail de recherche sur les pratiques langagières dans le contexte professionnel , et c'est pour cette raison que nous vous demandons de bien répondre aux questions suivantes.

Age

Sexe : masculin féminin

Niveau d'étude :

Primaire moyen secondaire supérieur

Lieu de résidence

Questions :

1 – quelle est votre langue maternelle ?

Le français l'arabe le berbère

2 – quelle est la langue que vous utilisez le plus au sein de votre travail ?

L'arabe le français le berbère

3 – Que représente la langue française pour vous ?

Outil de communication outil de travail outil de travail et de communication

4 – Y a-t-il des situations où vous utilisez plusieurs langues en même temps ?

Souvent rarement jamais

5 – Est-ce que le français est la langue idéale dans le travail en Algérie ?

Oui non

6- Quelle langue préférez-vous dans votre travail ?

L'arabe le français le berbère

7 – Quelle est la langue la plus utilisée dans votre travail ?

L'arabe le français le berbère

8 – Que représente la langue française pour vous dans votre travail par rapport à d'autres langues ?

.....

9- Selon vous, est – il important de parler en français ?

.....

.....

10-A quoi sert de parler plusieurs langues ?

.....

.....

11. Au niveau de votre entreprise recevez –vous du courrier dans quelle-langue ?

.....

.....

12. Répondez-vous au courrier qui vous est adressé dans quelle langue ?

Français arabe autre

13. Répondez-vous aux communications téléphoniques dans quelle langue ?

Français arabe amazigh autre

14. Avez-vous des difficultés à comprendre ce que disent vos supérieurs hiérarchiques, en :

Français arabe amazigh autre

15. Le travail implique des tâches complexes dans quelle langue ?

Français arabe amazigh autre

16. Quelle est la langue qui vous parait normale, efficace et inévitable ?

Français arabe amazigh autre

17. Utilisez-vous le mixage des langues lors de vos conversations :

Oui non

18. Si c'est oui le mixage est-il en ?

Arabe-français arabe-anglais Amazigh-arabe autre

19. Quelle est la langue que vous rejetez lors de votre comportement avec les collègues et les responsables ?

Français arabe amazigh autre

20. Depuis votre présence en entreprise, avez-vous essayé d'apprendre quelle langue ?

Français arabe amazigh autre

Merci de votre coopération.